

Sujet portant sur le rôle de l'écrivain

Lors de la réception du prix Nobel de littérature en 1957, Albert CAMUS affirme dans son discours :

« Le rôle de l'écrivain(...) ne le sépare pas de devoirs difficiles. Il est au service de ceux qui subissent l'histoire ».

Dans un développement argumenté et illustré d'exemples tirés d'œuvres littéraires étudiées ou lues, expliquez et discutez cette opinion d'Albert CAMUS.

Introduction :

La mission assignée à l'écrivain n'a jamais fait l'unanimité chez les usagers des productions littéraires. Quand les uns le confinent dans le rôle de celui qui suscite l'évasion, d'autres par contre, le prennent pour un défenseur irréductible des opprimés dans la société. Ce deuxième volet de sa mission est partagé par Albert CAMUS, le père de « **L'ÉTRANGER** », qui lors de sa distinction en 1957 par le jury du prix Nobel de la littérature, soutient : « sujet ».

En effet il nous revient à croire que l'écrivain est la voix des sans voix. Cette déclaration suscite des interrogations. **En quoi le rôle de l'écrivain consiste-t-il à soutenir ceux qui subissent la société ? Peut-on uniquement soutenir qu'il n'a pas d'autres rôles à jouer dans la société ?**

Les réponses à ces différentes questions vont constituer l'ossature de notre devoir.

Développement :

La mission d'engagement de l'écrivain peut s'inscrire dans la défense des victimes des pratiques socio-culturelles. Cela se voit à travers plusieurs ouvrages d'écrivains. Nous avons par exemple le roman : « **Sous l'orage** » de l'écrivain malien **Seydou BADIAN**. A travers les personnages Kani et Birama, l'auteur défend la cause des jeunes, ces sans voix, dans une société gérontocratique (une société sous l'influence des plus âgés). Il dénonce le mariage forcé dont sont victimes les plus jeunes filles dans la société malinké. Nous pouvons aborder également : « **Le monde s'effondre** » de l'écrivain **Chinua ACHEBE**. A travers l'assassinat horrible d'Ikemefuna, l'écrivain dénonce, les victimes du crime sacrificiel dans la société Ibo.

L'écrivain est le défenseur des victimes des discriminations, notamment raciale et sociale. Pour la discrimination raciale, on peut noter que nombre de Noirs ont souffert de la cruauté des Blancs. Cette réalité est perceptible dans les œuvres suivantes :

- « **Pigments** » de **Léon Gontran DAMAS**. Le poète dans son poème « **Hoquet** », se fait la porte voix des Africains acculturés par l'occident.
- « **Cahier d'un retour au pays natal** » d'**Aimé CESAIRE**. Le poète est la porte voix des Noirs asservis par les Blancs.

En ce qui concerne la discrimination sociale, elle est décriée par certains écrivains comme : « **Germinal** » d'**Emile ZOLA**. L'auteur défend la classe ouvrière de la

société française du XIXème Siècle. Dans : « **La grève des battus** » d'**Aminata Sow FALL**, l'écrivaine prend position pour les mendiants, les laisser pour compte. Dans aussi : « **Les bouts de bois de Dieu** » de **Sembene OUSMANE**, l'auteur dénonce l'injustice sociale à travers les cheminots (Noirs et Blancs)

L'écrivain est le défenseur des opprimés des pouvoirs politiques. Dans : « **La tragédie du roi Christophe** », le dramaturge à travers la satire portée sur la tyrannie du Roi Christophe, se fait l'allié du peuple nègre dépossédé de la liberté après l'âpreté de la lutte pour l'indépendance. « **Le cercle des tropiques** » du Guinéen **Alioune FANTOURE**, l'auteur prend position du côté des faibles qui subissent toute forme d'arrestations arbitraires, des emprisonnements et assassinats d'opposants politiques. Ces cas similaires vécus dans « **Les voix dans le vent** » du dramaturge Ivoirien **Bernard-B- DADIE**, « **Jazz et vin de palme** », d'**Emmanuel DONGOLA**, ou encore : « **On se chamaille pour un siège** » de **Hyacinthe Kacou**.

Par contre l'écrivain peut jouer autre rôle que la défense des sans voix. La mission de l'écrivain va aussi au-delà du rôle de défenseur de ceux qui subissent l'histoire. Il a aussi pour rôle d'exprimer le sentiment personnel. Comme par exemple Parfum exotique dans : « **Les fleurs du mal** » de **Charles BAUDELAIRE**. Le poète y exprime son expression extatique avec la femme. Outre BAUDELAIRE, **Victor HUGO** en fait cas dans : « **Demain, dès l'aube** » tiré de « **Les contemplations** » où il exprime sa douleur devant la mort de sa fille unique. Cela se voit aussi avec **Alphonse de LAMARTINE** dans : « **Le Lac** » ou encore **Guillaume APOLLINAIRE** dans : « **Le Pont Mirabeau** » et « **Annie** ». Ces écrivains expriment leurs sentiments d'amour et de douleur face au destin.

L'écrivain peint la vie de certains personnages historiques. Ceci pour instruire la jeune génération qui a besoin de s'identifier aux héros d'antan. Cette intention a habité **Bernard Zadi ZAOUROU** dans : « **Samory** » de son œuvre « **Les Sofas** ». **Laurent GBAGBO** et **Djibril Tamsir NIANE** respectivement dans « **Soundjata, le lion du manding** » et « **Soundjata ou l'épopée mandingue** » retracent le passé héroïque de Soundjata Keita duquel doivent s'inspirer les jeunes de nos jours. Il en est de même pour Chaka, dans : « **Chaka** » de **Thomas MOFOLO**, ou du poème « **Chaka** » de **Léopold Sedar SENGHOR**. Ces auteurs peignent des figures ayant marqué l'histoire de leur époque, dans le but d'instruire.

L'écrivain a aussi pour rôle de rechercher le beau ou l'esthétique. On le constate à travers « Le portrait » dans : « **Les Fleurs du mal** » de **Charles BAUDELAIRE** ou « **Pot de fleurs** » dans « **Paroles** » de **Jacques PREVET**. Ces poèmes sont des descriptions qui visent à faire ressortir le beau.

Conclusion :

L'écrivain, en définitive, est un homme profondément engagé. En effet, à maints égards, il se fait passer pour l'avocat des sans voix. Car, il se positionne comme le défenseur acharné de la cause de ceux qui subissent la mauvaise pratique sociale d'une part, et d'autre part, des victimes de la discrimination raciale ou sociale. Mais, cette prétention de soutenir les victimes de la société ne demeure pas la seule mission qu'il accomplit. En plus de s'engager pour la défense des opprimés, il s'intéresse également à l'instruction des lecteurs et tout aussi à leur distraction à

travers la recherche du Beau et de l'esthétique. L'écrivain, eu égard à sa mission qu'il mène sans parti pris, reste un homme impartial au service de la société.